Il serait intéressant pour un jeune chercheur de rassembler des textes variés de calendrier, de les confronter entre eux ainsi qu'avec ceux des traités de magie domestique. Ainsi, il pourrait nous éclairer sur la gestion au quotidien de l'économie familiale. D'autre part, il mettrait en évidence l'image du monde visible et invisible qui hantait secrètement la conscience des individus quelle que soit leur appartenance confessionnelle officielle, image de deux mondes aux rapports étroits et mystérieux, image terrifiante qu'ils s'efforçaient d'exorciser par le recours continuel à des expressions codées et imposées témoignant leur abandon à la volonté du Dieu unique.

Thierry BIANQUIS
(Université de Lyon II)

Joseph CUOQ, *Islamisation de la Nubie chrétienne, VIIe-XVIe siècles.* Paris, Geuthner, 1986. 24 × 16,3 cm., 128 p., 1 carte.

Comment la Nubie, pays christianisé dès le milieu du VIe siècle, est-il devenu musulman? C'est cette mutation de toute une population, entre le VIe et le XIVe siècle que le P. Cuoq expose dans son ouvrage sur l'*Islamisation de la Nubie chrétienne.*

La Nubie se composait de trois régions distinctes : Marīs entre les première et troisième cataractes du Nil, le royaume d'al-Maqurra, capitale Dongola, et plus au sud le royaume de ʿAlwa. Seuls les Maqurrites furent un temps rattachés à Rome; dès le début du VIIIe siècle ils avaient embrassé le monophysisme comme l'avaient déjà fait Marīs et ʿAlwa.

Très tôt des heurts éclatèrent entre Nubiens chrétiens et Egyptiens musulmans : en 31/651 les premiers furent défaits à Dongola et durent accepter une convention de non-agression avec les représentants du Caire, le *Baqṭ,* convention qui était assortie d'accords économiques. Ceux-ci n'étant pas très régulièrement respectés, des Arabes en profitèrent pour venir en Nubie où ils acquirent des terres. Une convention analogue à ce *Baqṭ* fut passée en 734/116 entre le gouverneur d'Egypte et les voisins orientaux des Nubiens qui nomadisaient entre le Nil et la Mer Rouge, les Béja. Un siècle après, ces mêmes Béja devenaient de simples sujets des Arabes du nord, et ce furent des musulmans qui vinrent exploiter les mines d'or et d'émeraudes, récemment découvertes au sud d'Assouan, chez les Béja. Chez ces derniers, l'Islam s'implanta peu à peu grâce surtout aux mariages mixtes, et la route du pèlerinage passa par ʿAyḏāb, en plein pays béja.

Sous le gouvernement des Fāṭimides, les Nubiens furent invités à mieux respecter les accords du *Baqṭ* de 31/651, et même on demanda à leur souverain, le roi Georges, de se convertir à l'Islam. Bien entendu le roi Georges refusa : à cette époque, X^e-XIe siècles, l'église nubienne était encore très vivante.

La situation se détériora avec l'arrivée des Mamluks Baḥrides. Le sac du port de ʿAyḏāb par les Nubiens en 621/1272 provoqua une série d'incursions des troupes égyptiennes qui aboutirent à la chute de Dongola; quatre années plus tard le roi Dāwūd fut battu et la Nubie devint un protectorat égyptien. Enfin, en 1315, le dernier roi chrétien de Nubie, Karanbas, fut dépossédé de son trône. Le prince nubien qui lui succéda se convertit à l'Islam.

BCAI 5 (1988) J. Cuoq: Islamisation de la Nubie chrétienne, VIIe-XVIe siècles, recensé par Ch. de La Véronne
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Il y eut une résistance chrétienne nubienne, mais la Nubie, royaume chrétien, avait vécu. Le patriarcat copte d'Alexandrie, dont elle dépendait, n'avait rien fait pour la soutenir. En outre, les tribus arabes nomades qui s'y étaient introduites rendirent l'Islam religion prépondérante. Le christianisme se maintint un peu plus longtemps dans le royaume de ʿAlwa, mais il ne survécut pas non plus à l'infiltration des tribus arabes au début du XVIe siècle.

Excellente fresque d'une région qui fut chrétienne, et très chrétienne. Le P. Cuoq a fort bien su démontrer les mécanismes qui amenèrent les divers royaumes nubiens et béjas à embrasser successivement l'Islam. Un mot pour terminer : je voudrais signaler la très utile bibliographie des sources arabes et chrétiennes qui est en tête de chaque chapitre.

Chantal de La Véronne
(C.N.R.S., Paris)

Felipe Maillo, *Ibn al-Kardabūs. Historia de al-Andalus* (Kitāb al-iktifā'). *Estudio, traducción y notas por* ... Madrid, Akal, 1986. 11 × 17 cm., 184 p.

Il s'agit de la traduction et étude [1] du texte publié par al-ʿAbbādī (Madrid, 1971). L'ouvrage se divise ainsi : introduction (p. 9-48), traduction (p. 49-156), bibliographie, table des matières et index (p. 157-184).

Depuis une quinzaine d'années, de nouveaux textes *andalusī* ont été retrouvés et publiés. Certains sont des parties assez considérables des chroniques des grands historiens, et donc d'une importance indiscutable. D'autres sont de simples compilations postérieures ou des résumés. Indépendamment de leur valeur absolue, tous ces textes apportent soit des données inédites et inconnues, soit des variantes qui permettent de comparer, corriger et, parfois assurer de meilleures lectures. Tout complément d'information étant le bienvenu en matière d'histoire *andalusī,* il serait quelque peu mesquin d'ergoter sur la valeur des fragments du *Ta'rīḫ* d'Ibn al-Kardabūs (m. 596/1200). On ne peut donc que se réjouir du fait de voir sortir traduction et étude [2].

Ceci d'autant plus que certaines des affirmations d'I.K. valent la peine qu'on perde un instant à les considérer, car elles sont « neuves » (puisque les sources dont elles se sont inspirées ne nous sont point parvenues). Elles concernent les difficultés du débarquement de Ṭāriq, l'emploi de chariots pour le transport du butin hispanique, la statistique (même si elle semble « grossie ») des cavaliers et de la flotte de l'émir Muḥammad, une division différente (et discutable) du budget califal de ʿAbd al-Raḥmān III, la politique de colonisation agricole d'al-Manṣūr, les conditions du mudéjarisme naissant après la conquête de Tolède et la politique fiscale d'Alphonse VI pour neutraliser l'attrait de la réforme almoravide, la décomposition

[1] La couverture porte — on ne sait trop pourquoi — *edición* ...

[2] Signalons que M. Lachica Garrido avait déjà donné une traduction espagnole *Historia del Andalus de Ibn al-Kardabus,* Alicante, 1984.

BCAI 5 (1988) J. Cuoq: Islamisation de la Nubie chrétienne, VIIe-XVIe siècles, recensé par Ch. de La Véronne
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net